

menacent aujourd'hui la vie sociale et familiale est la pratique insidieuse de certaines institutions sociales—et je songe ici en particulier aux hôpitaux—d'accorder, à qui en exprime le désir, ce qui en somme est l'avortement sur demande. Encore là, nous prouvons le peu de respect que nous avons pour la vie et ses grandes possibilités en lui refusant la chance de se développer. J'espère qu'une fois créé, ce département d'État chargé du Développement social fera une priorité de . . .

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre, s'il vous plaît.

## LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

### QUESTIONS À DÉBATTRE

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre. En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir, savoir: le député de Nepean-Carleton (M. Baker)—La Fonction publique—Le rembauchage des fonctionnaires licenciés; le député de Halifax-Ouest (M. Crosby)—Le transport aérien—La décision de la Commission des transports concernant la ligne Halifax-Toronto; le député de Chur-chil (M. Murphy)—L'industrie—L'aide à L'INCO.

Comme il est 5 heures, la Chambre passe maintenant à l'étude des mesures d'initiative parlementaire inscrites au *Feuilleton* d'aujourd'hui, à savoir les avis de motion.

● (1700)

## INITIATIVES PARLEMENTAIRES— MOTIONS

[Traduction]

### LES AFFAIRES CULTURELLES

#### L'APPORT DES CANADIENS D'ORIGINE CHINOISE

**M. Ian Waddell (Vancouver-Kingsway)** propose:

Que la Chambre reconnaisse l'apport des citoyens d'origine chinoise à la culture et à la mosaïque du Canada.

—Monsieur l'Orateur, je suis très fier de présenter à la Chambre des communes du Canada, centre de la démocratie canadienne, la résolution suivante. Je le fais parce qu'il y a longtemps que la Chambre aurait dû reconnaître cet apport. Dans mon discours à la Chambre cet après-midi, monsieur l'Orateur, non seulement donnerai-je un bref aperçu de l'histoire des Chinois au Canada, mais je m'efforcerais en même temps de dire quelques mots au sujet des problèmes et des succès des Canadiens d'origine chinoise d'aujourd'hui.

Je sais que la collectivité chinoise du Canada comprend des citoyens d'origine chinoise de toutes les tranches de la société. La famille de certains est établie au Canada depuis quatre

### Les affaires culturelles

générations, ce que bien d'autres Canadiens oublient parfois, et certains sont venus plus récemment de Chine, de Taïwan, de Hong-Kong et d'autres pays.

Même si les Chinois ont contribué beaucoup à l'histoire et au progrès économique du Canada, particulièrement dans ma propre province, en Colombie-Britannique, il semble parfois que la plupart des Canadiens connaissent les Chinois seulement à cause de Chinatown et des mets chinois exotiques.

Il y a des raisons à cela, monsieur l'Orateur. D'abord, le gouvernement du Canada a caché l'histoire des Chinois au Canada et les a privés de leurs «racines». Par exemple, les cours d'histoire dans les écoles de ma propre province de Colombie-Britannique ne mentionnent pas les Chinois. Selon moi, ce n'est pas une bonne chose qu'on puisse faire toutes ses études sans savoir comment le Canada a traité les immigrants chinois. Si elle était bien présentée, leur histoire nous ferait voir bien des exemples de difficultés, de discrimination et de racisme et nous pourrions certainement en profiter. C'est seulement en montrant que certains de nos ancêtres étaient des fanatiques intolérants à cause de leur propre ignorance que nous pourrions faire quelque chose pour résoudre les problèmes du racisme. L'histoire des immigrants chinois reflète aussi une lutte incroyable pour obtenir l'égalité.

Si vous me le permettez, je résumerai brièvement cette histoire aux députés. Entre 1858 et 1923, il y a eu deux vagues importantes d'immigrants chinois au Canada. En 1858, environ 15,000 manœuvres chinois sont venus dans notre pays pour construire le chemin de fer du Canadien-Pacifique. Plus tard, 20,000 immigrants sont arrivés à l'époque de la ruée vers l'or. Ces premiers immigrants chinois avaient une vie dure et misérable et ils étaient considérés comme des gens étranges qui étaient venus en grand nombre d'un pays lointain pour travailler de longues heures à des salaires très faibles. On ne leur permettait cependant pas de participer à la vie du pays ou d'avoir la moindre influence.

Quand certains de ces Chinois sont restés au Canada et ont essayé de vivre de façon plus raisonnable, les Canadiens ont commencé à craindre «le péril jaune». En 1871, John Robson disait à Vancouver: «Ce nouvel empire doit être réservé à notre propre race.» En 1881, un inspecteur et cinq travailleurs caucasiens ayant empêché un producteur de pommes de terre d'origine chinoise d'entrer dans Vancouver avec son chariot de pommes de terre, une échauffourée s'ensuivit. Le journal *British Colonist* titra l'article décrivant l'incident de la façon suivante: «Le Chinois se donne des airs». En 1887, une affiche placardée dans une des rues de la ville annonçait ceci: «Les Chinois sont arrivés. Tous les habitants sont convoqués à une réunion ce soir à l'hôtel de ville». Tous ces sentiments antagonistes finirent par donner lieu à l'émeute de Chinatown, en septembre 1907, et à l'adoption d'une loi provinciale interdisant l'emploi des Chinois. Le gouvernement de la province percevait déjà un «impôt sur la personne» de \$50 par Chinois, en 1885, et de \$500 en 1903.